Bull Mus nat Hist Nat



1946

# *Sur la validité de* Mantipus laevipes *(Mocq.)* *(Batraciens-Microhylidae)*

Par Jean Guibé.

*Mantipus laevipes* fut décrit sous réserve par Mocquard en 1895 sous le nom de *Mantipus hildebrandti* Peters ; il considérait en effet la description de Peters comme entachée d'erreurs et concluait en

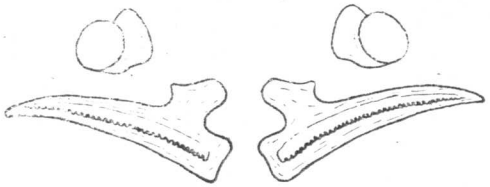

Fig. 1. — *Mantipus laevipes* (Mocq.), type. Vomers.

ces termes : « Si pourtant, contre toute attente, la description de Peters se trouvait exacte, nous proposerions pour l'espèce que nous venons de décrire le nom de *Mantophrys laevipes* ; *Mantophrys* étant un genre nouveau de Discophidae... » Par la suite,

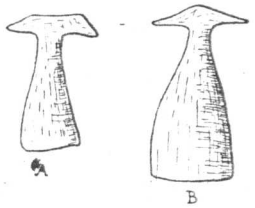


Fig. 2. — *Mantipus laevipes* (Mocq.), type. A : phalange terminale du 3e doigt ; B : phalange terminale du 4e orteil.

Mocquard ayant vérifié l'exactitude de la description de Peters, considéra comme définitif le nom de *Mantophrys laevipes*.

Selon Noble et Parker, le genre *Mantophrys* est synonyme de *Mantipus* ; la forme des phalanges terminales des doigts et des

1. *Bull. Soc. philom. Paris*, 1894-95, (8), VII, p. 132.
2. *Nouv. Arch. Mus. Paris*, 1909, (5), I, p. 72.
3. *Amer. Mus.*, nov. 1926, n° 232, p. 8.





orteils ne constitue pas un caractère suffisant pour lui attribuer une valeur générique. Au surplus ces mêmes auteurs admettent l'identité de *Mantophrys laevipes* Mocq. et *Mantipus hildebrandti* Peters.

L'étude comparée de l'holotype de Mocquard et d'un exemplaire de *M. hildebrandti* m'a amené à la conclusion que ces deux espèces sont distinctes l'une de l'autre. L'exactitude de la détermination du *M. hildebrandti* de la Collection a été vérifiée par l'examen de la ceinture scapulaire, du vomer ainsi que des phalanges terminales dont les caractères concordent avec ceux des figures données par Noble et Parker (*op. cit.*, p. 9, fig. 3). Il n'en est plus de même en ce qui concerne *M. laevipes*. Chez celui-ci, la clavicule décrit une courbe régulière à concavité antérieure, son extrémité scapulaire est fortement élargie. L'omosternum est bien développé, légèrement renflé à son extrémité. La morphologie de la portion post-choanale du vomer est très différente chez ces deux espèces. Chez *hildebrandti*, le post-vomer est sensiblement rectiligne et disposé obliquement en arrière et en dedans ; la série de dents vomériennes s'atténue vers la partie externe. L'apophyse antérieure du postvomer est pointue, dentiforme, courbée en dehors. Chez *laevipes* (fig. 1), la portion post-choanale du vomer est courbe ; la série de dents vomériennes est égale sur toute son étendue ; l'apophyse antérieure est massive, élargie à son extrémité en une protubérance arrondie interne. Les phalanges des doigts et des orteils (fig. 2) présentent la forme caractéristique en **T** signalée par Mocquard, leur aspect diffère nettement de celui des phalanges de *M. hildebrandti* chez lequel elles offrent sensiblement la forme en **Y**.

En l'absence de caractères morphologiques suffisamment précis, mise à part toutefois la dilatation triangulaire des disques terminaux des doigts qui fait défaut chez *laevipes*, il semble que les caractères ostéologiques que nous avons mentionnés justifient la réhabilitation de *Mantipus laevipes* (Mocq.) en tant qu'espèce distincte de *M. hildebrandti* Peters.

*Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Poissons) du Muséum.*